

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 77 (1932)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: R.M. / E.M. / Haller, de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

est absolument interdit. Les corps de troupe déchargés se rendent immédiatement sur des places de rassemblement éloignées et à l'abri des vues aériennes. Pendant le transport par automobiles il faut éviter les distances régulières entre véhicules, pour ne pas faire reconnaître un transport de troupes.

En général, c'est la troupe bien disciplinée, qui quoique n'étant pas indifférente à l'ennemi aérien, ne perd pas la tête à son approche, pense toujours d'abord à combattre l'adversaire et ensuite seulement à sa propre protection, qui agira le plus raisonnablement et de la façon la plus juste devant les attaques d'avions. Ici aussi, l'axiome militaire « Le coup est la meilleure parade » a sa raison d'être !

Général VON COCHENHAUSEN.



BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

GUERRE MONDIALE

L'armée d'Orient dans la guerre mondiale (1915-1919), par le capitaine F.-J. Deygas. Préface du maréchal Franchet D'Espérey. Un vol. in-8° de la *Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'Histoire de la Guerre mondiale*, avec 9 croquis. Prix : 20 fr. français. Payot, 106, Boulevard St-Germain, Paris.

L'histoire de la guerre en Orient, de 1915 à 1919, est longtemps demeurée confuse. L'attention s'est principalement portée sur les opérations du théâtre occidental. Peu à peu et depuis une année surtout, se précisent des événements qui ont eu sur la fin de la guerre une influence capitale et ont amené, indirectement, la cessation des hostilités. Le capitaine Deygas rappelle la lettre adressée, le 3 octobre 1918, au chancelier Max de Bade par le maréchal Hindenburg : *Par suite de la rupture du front de Macédoine et de la diminution des réserves qui en résulte pour le front occidental, le Commandement suprême maintient sa demande formulée le 29 septembre d'une offre de paix immédiate à nos ennemis.*

L'auteur de cet intéressant ouvrage, lui-même ancien combattant de l'armée d'Orient, nous conduit sur les champs de bataille des Dardanelles, de Grèce, d'Albanie, de Serbie, de Bulgarie, de Constantinople, sur le Danube, en Hongrie, en Roumanie, en Russie. La simple énumération de ces noms désormais inséparables de l'histoire de la guerre mondiale et des annales de l'armée française, permet de comprendre à la fois la complexité et l'envergure des opérations menées sur le front d'Orient, généralement ignorées. Sait-on, par exemple, que le 11 novembre 1918, les divisions franco-serbes n'étaient plus qu'à trois journées de marche de Budapest, dont les clochers poin-

taient à l'horizon, que la route de Vienne était ouverte et que le front de France était tourné ?

L'étude de la guerre sur le front oriental est indispensable à quiconque veut saisir dans leur ensemble et rétablir dans leur synchronisme les grandes batailles de la dernière guerre, qui se sont livrées parallèlement, sur des fronts différents. L'ouvrage du capitaine Deygas est très apte à cette démonstration. R. M.

POLITIQUE

La politique extérieure de l'Allemagne (1870-1914). Documents officiels publiés par le Ministre allemand des Affaires étrangères. Tome XVII : 30 juillet 1899 au 28 janvier 1900. Traduit par J. Molitor, agrégé de l'Université, inspecteur d'Académie. 1 volume grand in-8° (publié sous les auspices de la *Société de l'Histoire de la Guerre*). 80 fr. Alfred Costes, éditeur, 8, rue Monsieur le Prince, Paris.

L'intérêt de ce volume réside essentiellement dans les pièces relatives à l'affaire Dreyfus : rapports adressés à Berlin par le comte (puis prince) de Münster ou par l'attaché militaire allemand à Paris, réponses de M. de Bulow, annotations marginales de l'Empereur Guillaume. Le long débat auquel l'affaire des îles Samoa a donné lieu entre le gouvernement allemand et le britannique, la guerre d'abord malheureuse faite par l'Angleterre aux Républiques boères de l'Afrique Australe, les manœuvres habiles du baron de Marschall, représentant à Constantinople des intérêts financiers et économiques de l'Allemagne, sont parmi les grands faits d'importance européenne, ceux sur lesquels les documents allemands traduits dans ce volume apportent le plus de renseignements nouveaux.

OUVRAGE SUISSE

Kartenlesen, par le major G. Däniker, officier-instructeur de la 5^e division. Editions Bopp et Co., Zurich. Prix 4 fr.

On apprendra avec plaisir que la très utile brochure du major Däniker (édition allemande) vient d'être rééditée. Un remaniement partiel des matières a permis à l'auteur de compléter certains chapitres. Cette étude, véritable cours de lecture de cartes, s'adresse à tous ceux qui sont chargés de l'enseignement de la connaissance du terrain et des cartes. Nous souhaitons que cet ouvrage ait la diffusion qu'il mérite. R. M.

ORGANISATION MILITAIRE

Les institutions militaires de la France, par Joseph Monteilhet (2^e édition mise à jour, 1 vol. grand in-8° de XXIV - 472 pages. Paris, Félix Alcan, 1932. Prix : 35 francs (français).

Cet ouvrage a paru en 1925 avec une préface de M. Paul Boncour. C'est la meilleure étude qui ait été publiée sur l'évolution des idées,

des lois et des mœurs de l'armée française depuis 1814 jusqu'à nos jours. La sûreté de l'érudition, la vigueur de la pensée, la force du style, lui donnent une réelle valeur et qui, d'ailleurs, n'a pas été contestée. Aussi l'auteur, en rééditant son livre, n'a-t-il rien eu à changer au texte primitif ; mais, pour répondre aux préoccupations de l'heure, il a ajouté deux nouveaux chapitres, considérables par leur étendue (plus de 60 pages), considérables également par l'importance du sujet traité et qui est tout d'actualité. L'un d'eux est consacré à montrer pourquoi le gouvernement et le parlement ont associé leurs efforts pour maintenir l'« armée de caserne », et en quoi cette conception s'est réalisée au détriment de la défense nationale. L'autre rappelle que l'armée restera l'institution fondamentale des Etats, tant que ceux-ci continueront à vivre dans l'insécurité, et on y lit que M. Cathala a pu faire applaudir par la Chambre des députés, en décembre 1929, des déclarations comme celles-ci : « Vers la milice tous ensemble, comme dit Paul-Boncour. Je crois bien que telle est la solution... Il faudrait, en un mot, une armée — je ne dis pas : démilitarisée — mais nationalisée et limitée. Il faut, sur le plan international, engager la lutte contre les armées de métier, contre les armées d'agression ». Ce n'est pas en Suisse qu'on protestera contre ces idées, qui sont la conclusion à laquelle aboutit M. Joseph Monteilhet.

E. M.

GAZ [DE COMBAT

Leitfaden der Pathologie und Therapie der Kampfgaserkrankungen,
par le D^r med. Otto Muntsch, de la Reichswehr.

Cette brochure d'une centaine de pages est un résumé fort bien compris d'à peu près tout ce qui a été écrit sur les gaz de combat. C'est un gros travail de compilation, dont le résultat, modestement intitulé « Leitfaden » est en réalité un petit traité très pratique et objectif, qui intéressera naturellement plus les médecins que les officiers de troupe.

Après une introduction dans laquelle il traite du développement de la guerre chimique et de la toxicologie des gaz, l'auteur aborde la pathologie et la thérapeutique des lésions provoquées par ces substances. Dans ce chapitre, illustré de figures et de graphiques, il reprend en détail l'action des divers groupes et étudie le meilleur traitement pour chacun d'eux. Très impartialement le D^r Muntsch a examiné les méthodes utilisées par les différentes écoles et en a tiré en quelque sorte un traitement type susceptible d'être appliqué facilement et avec succès.

L'auteur traite en particulier, d'une manière approfondie, les groupes « croix verte » (asphyxiants) et « croix jaune » (vésicants), les plus dangereux, mais aussi les plus utilisés des gaz de combat. Le groupe « croix bleue » (irritants) formé de gaz plus gênants que dangereux, fait l'objet d'un très court chapitre.

En revanche le D^r Muntsch s'étend assez longuement sur les suites des lésions et sur leur signification au point de vue assurance. Après avoir rappelé les effets particuliers de l'oxyde de carbone et de l'acide cyanhydrique, il termine par quelques considérations sur les

méthodes de protection et les devoirs du médecin en cas de catastrophe.

Ce traité ne nous apporte au fond rien de très nouveau. Le mérite de l'auteur est d'avoir su concentrer en une petite brochure l'essentiel de ce qui a été publié sur cette question. Ce travail est d'une utilité incontestable pour nos médecins militaires qui n'ont aucune expérience de la guerre des gaz.

Bien que destiné à des spécialistes et d'un caractère technique très prononcé, cet opuscule peut intéresser toute personne que la question des gaz de combat préoccupe.

Cap. méd. DE HALLER.

PHILOSOPHIE

Le fil de l'épée, par le commandant Charles de Gaulle. Un vol. in-8° de XII-171 pages. Paris, Berger-Levrault, 1932. Prix : 12 fr. (français).

« Que l'élite militaire reprenne conscience de son rôle prééminent, qu'elle se concentre sur son objet — qui est tout simplement la guerre, — qu'elle relève la tête et regarde vers les sommets. Pour rendre le fil à l'épée, il est temps qu'elle restaure la philosophie propre à son état. Elle y trouvera les vues supérieures, l'orgueil de sa destination, le rayonnement au dehors, seul salaire, — en attendant la gloire, — qui puisse payer ceux qui comptent. »

Ces derniers mots de l'avant-propos expliquent le titre et la pensée du livre. Celui-ci est composé de cinq études (de l'action de guerre, — du caractère, — du prestige, — de la doctrine, — la politique et le soldat, c'est-à-dire rapports du pouvoir civil et du commandement) qui sont on ne peut plus distinguées, écrites dans un style d'une pureté rare, savoureux et correct, et pleines d'idées élevées qui méritent d'être méditées, même si, sur certains points, elles paraissent un peu archaïques et contraires à l'esprit qui anime aujourd'hui l'armée ou même le monde.

E. M.